

Berne, le 17 octobre 1950.

Table - - - Inhalt

1. E. Selimkhanov - En Union Soviétique, toutes les professions sont accessibles aux femmes
2. Durch die Karelisch-Finnische SSR (Zahlen und Tatsachen)

EN UNION SOVIETIQUE, TOUTES LES PROFESSIONS
SONT ACCESSIBLES AUX FEMMES

par E. Selimkhanov

L'égalité complète en droits des femmes, réalisée par le Gouvernement et le Parti communiste, atteste de façon la plus probante le caractère démocratique du régime soviétique socialiste.

L'Etat soviétique a donné au monde entier un exemple de la solution de la "question féminine"; il a montré comment on peut, selon l'expression de Lénine, libérer la société de "cette bassesse, cette infamie et cette ignominie qu'est l'absence de droits ou l'inégalité des droits pour la femme". Ayant reçu des mains du pouvoir soviétique la liberté et l'égalité en droits, de grandes possibilités de s'instruire, toutes les conditions pour le développement de leurs aptitudes, les femmes soviétiques se sont énergiquement mises à l'oeuvre dans tous les domaines d'activité: sociale, économique et politique.

Les femmes soviétiques, à l'égal des hommes, jouissent de toute la plénitude des droits. Il n'est pas de domaine d'activité au pays des Soviets, où une place digne ne soit réservée aux femmes. Dans les kolkhoz et dans l'industrie, parmi les glorieux Héros du travail socialiste, dans tous les domaines de la science et de la culture, des lettres, des arts et du sport, à tous les échelons de l'activité politique, partout et toujours, côte à côte avec les hommes, les femmes soviétiques occupent une place importante.

La moitié de tous les travailleurs occupés dans l'économie nationale de l'URSS sont des femmes. Le pays tout entier connaît les noms des femmes novatrices de la production. Ce sont les tisseuses, lauréates du Prix Staline, Maria Volkova et Natalia Yaryguina, promotrices du travail sur plusieurs métiers dans l'industrie textile; le chef d'équipe à l'usine des ampoules électriques, lauréate du Prix Staline, Valentina Khrissanova, qui, la première, a appliqué un graphique horaire dans la production de lampes de radio, et a démontré que l'on peut, par ce moyen, accélérer considérablement le processus technologique, économisant ainsi de grandes sommes à l'Etat; les lauréates du Prix Staline, les ouvrières textiles Lidia Kononenko et Maria Rojneva, la coupeuse de la fabrique de chaussures "Skorokhod" Olga Mouchtoukova, et bien d'autres.

Les femmes soviétiques ne travaillent pas seulement en qualité d'ouvrières et employées qualifiées; elles sont placées aux leviers de commande dans l'industrie et l'agriculture: 280'000 femmes assument les fonctions de directrices, d'ingénieurs, de techniciens et de contremaîtres. Rien que dans les entreprises textiles des postes dirigeants sont confiés à 1'814 femmes. Il y a, en Union Soviétique, des centaines de femmes dirigeantes et organisatrices de l'industrie qui jouissent de la considération générale. Ce sont Hélène Djaparidzé, ministre-adjoint de l'industrie sidérurgique de l'URSS, Anna Avérianova, directrice du combinat textile "Trekhgornia manoufaktura", Sofia Sarvazian, directrice de la fabrique de meubles à Erevan (RSS d'Arménie), Guézèle Mamédova, directrice d'une fabrique de bonneterie d'Achkhabad (RSS de Turkménie) et nombreuses autres organisatrices de talent de la production socialiste, qui dans leurs efforts ne poursuivent qu'un seul but: rendre leur Patrie encore plus riche, plus belle et plus puissante.

La victoire du régime kolkhozien, qui a radicalement changé la situation de toute la paysannerie dans son ensemble, a exercé une influence particulièrement heureuse sur la situation des femmes paysannes.

Les capacités et les talents des paysannes soviétiques se sont également épanouis. Des milliers d'entre elles sont présidentes de kolkhoz, des centaines de milliers sont en tête des équipes et des fermes d'élevage, travaillent en qualité de conductrices de tracteurs et de moissonneuses-batteuses et de zootechniciennes. Les paysannes soviétiques s'adonnent avec ferveur à la réalisation du grand plan stalinien de la transformation de la nature; elles plantent des écrans forestiers et aménagent des bassins, qui préserveront de la sécheresse un immense territoire de 120'000'000 d'hectares.

1'180 paysannes se sont vues attribuer le haut titre de Héros du travail socialiste pour avoir remporté des succès remarquables dans l'élevage et obtenu de grandes récoltes; des milliers d'autres ont été décorées d'ordres et de médailles.

Voilà ce que dit l'éminente éleveuse, Héros du travail socialiste et lauréate du Prix Staline, Alexandra Luskova:

"Je pense souvent: que serais-je devenue en régime tsariste? Une pauvre paysanne, abrutie et ignorante. Je n'ai pas eu ce qu'on appelle de coutume une enfance heureuse... J'ai été privée de l'essentiel: de l'école, et je le regretterai toujours. Toute enfant, j'avais été obligée de gagner mon pain. Ma vie ne changea qu'avec l'avènement de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre, dont Lénine et Staline furent les promoteurs".

A présent, Alexandra Luskova jouit de l'estime générale. Elle est élue au Soviet Suprême de l'URSS. Des millions de travailleurs de l'agriculture mettent à profit la remarquable expérience de Luskova dans l'élevage d'une race porcine hautement productive. Des conférences sont faites sur ce sujet, plusieurs livres lui sont consacrés.

Les femmes, en Union Soviétique, ont réfuté les insinuations des idéologues bourgeois qui affirmaient que les capacités intellectuelles des femmes seraient restreintes. En Union Soviétique, la moitié des spécialistes qui ont une instruction secondaire et 49% des spécialistes qui ont fait des études supérieures, sont des femmes. Sur 1'132'000 étudiants des grandes écoles, 50% sont des femmes.

Parmi les collaborateurs scientifiques de l'Académie des sciences de l'URSS, des Académies des sciences des républiques et des Instituts de recherches scientifiques, le nombre des femmes s'élève à 35'000 personnes. Près de 400 femmes se sont vues décerner le Prix Staline pour des ouvrages remarquables dans le domaine de la science, des inventions, de la littérature et de l'art.

Une place particulièrement grande est réservée aux femmes soviétiques dans l'instruction et la santé publiques; plus de deux millions d'entre elles y prêtent leur concours. Le nombre d'institutrices atteint près de 900'000. On compte 950'000 femmes parmi les médecins et le personnel médical; elles consacrent toutes leurs forces et connaissances à la protection de la santé des citoyens soviétiques.

Le Gouvernement soviétique et le Parti bolchévik ont toujours relié la réalisation de l'égalité en droits des femmes à leur activité à tous les échelons de l'appareil d'Etat. Il est donc naturel que lors des récentes élections 279 femmes d'élite aient été élues au Soviet Suprême de l'URSS; que plus de 1'700 femmes soient députées des Soviets Suprêmes des républiques fédérées et autonomes, et près d'un demi-million de femmes élues aux Soviets locaux des députés de travailleurs. 108 femmes assument à leur honneur de grandes charges dans l'appareil d'Etat: ministres, ministres-adjoints et dirigeantes des administrations près les ministères.

Entourées de la sollicitude et de l'attention du Gouvernement soviétique et du Parti bolchévik, les femmes soviétiques participent avec enthousiasme au travail pacifique et créateur; elles occupent une place d'honneur dans les rangs des bâtisseurs du communisme.

DURCH DIE KARELISCH-FINNISCHE SSR

(Zahlen und Tatsachen)

Die Grosse Sozialistische Oktoberrevolution brachte den Werktätigen Kareliens sowohl die soziale als auch die nationale Befreiung.

Unter dem Kapitalismus hatte die Bevölkerung Kareliens von dem Recht auf Schaffung eines selbständigen Staatswesens nicht einmal träumen können. Unter dem Sowjetsystem hat es dieses unschätzbare Recht erhalten. Durch den am 25. Juli 1923 vom Allrussischen Zentralexekutivkomitee und vom Rat der Volkskommissare gefassten historischen Beschluss wurde dem Volk Sowjetkareliens das Recht gewährt, die Karelische Autonome Sozialistische Sowjetrepublik als einen föderativen Teil der RSFSR zu bilden. Vor 10 Jahren, am 31. März 1940, beschloss der Oberste Sowjet der UdSSR auf seiner 6. Tagung ein Gesetz, dem zufolge die Karelische ASSR umgebildet wurde zur Karelisch-Finnischen Sozialistischen Sowjetrepublik, also zu einer Unionsrepublik.

Dank dem Beistand des grossen russischen Volkes konnte in Sowjetkarelien eine rasche Aufwärtsentwicklung des wirtschaftlichen und kulturellen Lebens bewirkt werden,

= = =

Während des Grossen Vaterländischen Krieges kämpften die Söhne und Töchter des karelisch-finnischen Volkes tapfer in den Reihen der Sowjetarmee und in Partisaneneinheiten. Tausende von Kämpfern des karelisch-finnischen Volkes haben für ihre Tapferkeit und ihren Mut in den Schlachten gegen die hitlerfaschistischen Landräuber Orden und Medaillen der UdSSR erhalten. Zwölf Bürgern der Karelisch-Finnischen SSR ist der hohe Name Held der Sowjetunion zuteil geworden.

= = =

Mit Hilfe der sowjetischen Bruderrepubliken hat das karelisch-finnische Volk die Volkswirtschaft seiner Republik rasch wiederaufgebaut. Die Hitlerfaschistischen Landräuber machten in der Zeit, während der sie auf dem von ihnen okkupierten Gebiet der Karelisch-Finnischen SSR schalteten und walteten, alle Fabriken betriebsunfähig und zerstörten Städte und Dörfer. Heute sind Kontupohja (Kondopoga), Karhumäki (Medweshjegorsk) und andere Städte, die der Feind völlig zerstört hatte, wiederaufgebaut. Vollständig wiederhergestellt sind die Betriebe der Zellulose- und Papierindustrie, die zu den führenden Industrien der Republik gehört. Die Produktionsleistung der Papierbetriebe lag 1949 um 400 Prozent über dem Niveau des Jahres 1945 und um mehr als 164 Prozent über dem Vorkriegsniveau. Inzwischen sind Betriebe erbaut worden, die Standardhäuser, Turbinen, Motoren, Fischereifahrzeuge und Tuch herstellen,

= = =

Auch der Wiederaufbau der Landwirtschaft der Republik geht erfolgreich vonstatten. Viele okkupationsverheerte Bezirke - Aunus (Olonez), Kurkijoki, Känisjärvi (Onega) u. a. - erreichten schon 1949 wieder ihre Vorkriegsernten. Dutzende von Kollektivwirtschaften der Republik haben die Ernte des Vorkriegsjahres 1940 übertroffen.

Die Kollektivwirtschaft "Kipinä" (Der Funke), Bezirk Aunus, erntete im vorigen Jahr auf einer Fläche von etwa 400 Hektar mehr als 17 Doppelzentner je Hektar. Die Thälmann-Kollektivwirtschaft, Bezirk Sartavali, erzielte eine Durchschnittsgetreidernte von 20 Doppelzentner je Hektar.

In raschem Tempo entwickelt sich die gemeinschaftliche Ertragsviehzucht der Kollektiv- und Sowjetwirtschaften. Der gemeinschaftliche Viehbestand der karelischen Kollektivwirtschaften war 1949 gegenüber 1948 wie folgt grösser: Rinder um 22,8 Prozent, (Kühe allein um 16,6 Prozent), Schafe um 42,5 Prozent, Schweine um 63,3 Prozent und Geflügel um 50 Prozent.

Dutzende Meister des Ackerbaus und der Viehzucht in der Karelisch-Finnischen SSR sind mit Orden und Medaillen der Sowjetunion ausgezeichnet worden. Jakow Judin, der

führenden Pferdezüchter der Kollektivwirtschaft "Morgenröte des Nordens", Bezirk Valkeanmeren (Weisses Meer), ist der Name Held der Sozialistischen Arbeit verliehen worden.

= = =

Riesige Erfolge hat das karelisch-finnische Volk auf dem Gebiet der Volksbildung erzielt. Vor der Grossen Sozialistischen Oktoberrevolution war Karelien ein Gebiet mit fast völlig analphabetischer Bevölkerung. Nur 13 Prozent der einheimischen Bevölkerung des vorrevolutionären Kareliens waren des Lesens und Schreibens kundig. Während 1913 in Karelien 13'000 Schüler in Schulen aller Typen lernten, gab es 1930 - 43'900 Schulkinder und 1940 bereits 80'000 Schüler.

Heute zählt die Karelisch-Finnische SSR 716 Schulen, darunter 509 Grundschulen, 174 Siebenjahresschulen und 32 Mittelschulen.

Im Staatshaushalt der Republik für das Jahr 1950 sind 118 Millionen Rubel für Volksbildungszwecke angewiesen.

Für langjährige tadellose Arbeit in den Schulen der Karelisch-Finnischen SSR haben in den letzten zwei Jahren 403 Lehrer Orden und Medaillen der Sowjetunion erhalten.

= = =

In der Karelisch-Finnischen SSR erscheinen Bücher, Zeitungen und Zeitschriften in grosser Zahl. Vier Zeitungen werden für die gesamte Republik, 24 für die einzelnen Bezirke herausgegeben. Ausserdem erscheint die literarische Zeitschrift "An der Grenze" und der Literatur Almanach "Punalippu".

Der Karelisch-Finnische Staatsverlag brachte in den Jahren 1945-1949 insgesamt 583 verschiedene Bücher mit einer Gesamtauflage von 4'391'900 Exemplaren heraus. In finnischer Sprache erschienen in diesen fünf Jahren 208 Bücher mit einer Auflage von 828'000 Exemplaren.

Viele belletristische Werke - sowohl Klassiker als auch grösste Sowjetschriftsteller - werden in russischer und finnischer Sprache gedruckt. In fünf Jahren erschienen 28 verschiedene Werke russischer Klassiker mit einer Gesamtauflage von 437'000 Exemplaren. A. Kivis "Sieben Brüder", M. Lassils "Um Zündhölzer" und andere Werke finnischer Klassiker wurden in russischer Uebersetzung herausgebracht.

= = =

Eine grosszügige Entwicklung fand unter der Sowjetmacht die Theaterkunst in der Karelisch-Finnischen SSR. Erst nach der Grossen Sozialistischen Oktoberrevolution wurde in der Karelisch-Finnischen SSR ein nationales Dramentheater geschaffen. Das Kollektiv dieses Theaters entstand aus Mitgliedern von Laienkunstzirkeln. Heute spielen auf der Bühne des Staatlichen Karelisch-Finnischen Dramentheaters der frühere Bauarbeiter Toivo Iankino aus dem Bezirk Rukajärvi (Rugosero), jetzt ein Verdienter Schauspieler der Republik und Stalinpreisträger; die frühere Revieragronomin Elisabeth Tomberg, eine Verdiente Schauspielerin der Republik und Stalinpreisträgerin; der frühere Lehrer Walter Suni, ein Verdienter Schauspieler der Republik und Stalinpreisträger, sowie andere erste Kräfte.

Das Staatliche Karelisch-Finnische Dramentheater spielt mit Erfolg in finnischer Sprache B. Lawrenjows "Auf die im Meere draussen!", B. Romaschows "Grosse Kraft", K. Simonows "Der fremde Schatten" und andere Werke. Ein Erfolg war die Aufführung von J. Rugojews Schauspiel "Die Feuer von Marikoska", das den Wiederaufbau karelischer Kollektivwirtschaften behandelt, Alexis Kivis "Kullerovo" nach einem Stoff der "Kalevala", E Grins "Wind von Süden". Das letztgenannte Werk erhielt 1950 den Stalinpreis. Das Republiktheater des russischen Dramas besorgte die Aufführung von P. Pawlenkos "Glück" nach dem gleichnamigen Roman, A. Jakobsons "Zwei Lager" und einiger anderer Schauspiele.

Viele wertvolle Werke haben die Komponisten der Karelisch-Finnischen SSR zu verbuchen. Verdienten Erfolg geniessen die Symphonie "Recken des Waldes" des jungen Komponisten G. Sinisalo sowie die Musikwerke und Lieder K. Rautios, R. Pergaments, L. Wischkarjows und anderer Tondichter. Grosser Beliebtheit bei den Werktätigen der Republik erfreut sich das Staatsensemble für karelisch-finnische Lieder und Volkstänze-"Kantelo". Grossen Raum im Vorführungsprogramm des Ensembles "Kantelo" nehmen Werke sowjetischer Komponisten über zeitgenössische Themen ein, von denen viele karelisch-finnische Verfasser haben.
